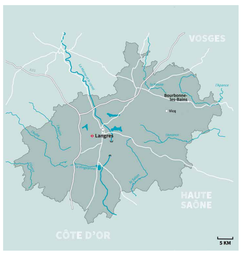
VICQ EN 1900

CARTE D'IDENTITÉ



ÉTYMOLOGIE

Le nom du village remonte au XII[e] siècle, mentionné sous la forme *Vico*. Son origine latine découle de *vicus* signifiant « village ».

TOPOGRAPHIE

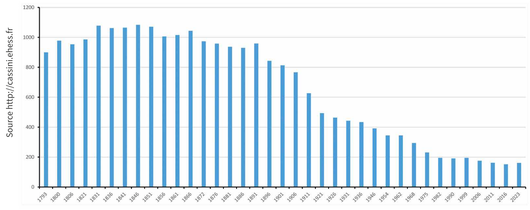
Vicq est installé dans une vallée étroite, au confluent de deux ruisseaux qui donnent naissance à la Petite Amance. Les collines environnantes forment un amphithéâtre dont les flancs étaient autrefois couverts de vergers et de vignes. Son altitude varie entre 257 m et 404 m.

HISTOIRE

Au VIII[e] siècle, Vicq passa dans la maison de Choiseul dont l'un des descendants, Regnier de Nogent, céda la seigneurie au prieuré de Varennes en 1101. Le village fut ensuite placé sous la protection du comte de Champagne et relevait de l'évêque de Langres pour le temporel. Au XVII[e] siècle, lors de la guerre de 30 ans opposant les Lorrains aux Champenois, le territoire subit les incursions du baron de Clinchamp, des Suédois et des Impériaux qui dévastèrent, pillèrent et incendièrent la région. Aux troubles de la période révolutionnaire succéda l'apaisement et la stabilité. Portée par une dynamique démographique sans précédent (la commune dépassa le seuil de 1000 habitants), l'administration municipale multiplia alors les aménagements : mairie-école, lavoir, digues et quais pour contenir les cours d'eau, pavage des rues. Cette dynamique s'accompagna d'une période faste dans la culture de la vigne (jusqu'à la crise du phylloxéra) et l'exploitation des carrières de gypse par des fabriques de plâtre. Le village comptait six moulins à eau et un moulin à plâtre.

DÉMOGRAPHIE

La population a connu un pic démographique au milieu du XIX[e] siècle avec plus de 1 000 habitants (1 084 en 1846). Elle a ensuite décliné, suite à la crise du phylloxéra et à l'exode rural lié à l'industrialisation, pour atteindre 158 habitants lors des derniers recensements.



GENTILÉ

Les habitants sont appelés les Vicquoises et les Vicquois. On trouve également le terme Vicquelottes et Vicquelots.

MONUMENTS

L'Église Saint-Julien



© Photo D. Covelli, Service Patrimoine PAH

L'édifice actuel a été reconstruit en style néo-gothique entre 1869 et 1877 pour remplacer l'ancienne église du XVI[e] siècle dont le portail était daté 1555. Les plans ont été dessinés par Jules Girard (auteur entre autre monument de la chapelle Notre-Dame de la Délivrance à Langres) et la mise en œuvre suivie par Pierre Dourdy, architecte à Chaumont. Le monument a suivi deux grandes phases de travaux : 1869-1871 et 1874-1876. Il réutilise une partie des matériaux de l'ancienne église.

1 Le monument du souvenir



© Photo S. Riandet, Service Patrimoine PAH

Inauguré le dimanche 8 août 1920, le monument prend la forme d'une stèle ornée d'un relief. Il représente une allégorie de la France victorieuse déposant des branches de laurier et de chêne sur la plaque en marbre où figurent les noms des Morts pour la France de la commune.

2 Le presbytère

Ce bâtiment a été construit en 1712 à l'emplacement de l'ancien presbytère sur décision du curé Pierre Poisse. La grande taille de la bâtisse permettait d'accueillir, en plus du curé, le vicaire desservant l'église de Lavernoy ainsi que les religieux Récollets ou Capucins qui rayonnaient sur le territoire.

3 Maison à tourelle et croix rue de la Cité

L'une des maisons les plus anciennes préservées à Vicq présente une tour d'escalier hors-œuvre polygonale très probablement de la fin du XV[e] ou du XVI[e] siècle. La façade a été très largement remaniée à une période ultérieure (XIX[e] ou XX[e] siècle) comme le révèlent les encadrements et la forme des baies. Un calvaire en pierre portant une inscription est intégré au mur de clôture.

4 Ancienne école de filles

Une première fondation avait été envisagée en 1786, après le legs de Marie Rougé, mais l'école vit finalement le jour en 1817 grâce au testament de son neveu, le curé Daubrive. Ce dernier fit don de sa maison et de toutes ses possessions sur le finage de Vicq pour héberger les élèves et rémunérer les sœurs chargées de l'instruction.



© Photo S. Riandet, Service Patrimoine PAH



© Photo S. Riandet, Service Patrimoine PAH



© Photo S. Riandet, Service Patrimoine PAH

Textes : Sylvain Riandet, service Patrimoine PAH / René Andréani, guide conférencier.
Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire (PAH) - Maison du Pays de Langres 52200 Langres - Rens. 03 25 86 86 20 - patrimoine@langres.fr
Conception ChromeHello inspiré de la charte graphique conçue par DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015.
Impression : Printot & Ixo imprimeurs

VICQ EN 1900

L'HÉRITAGE DU XIXe SIÈCLE

Le lavoir Saint-Julien

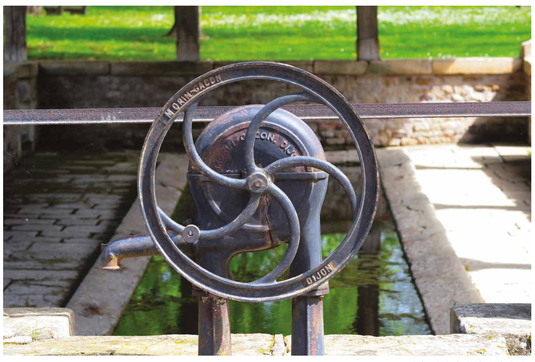
Édifié en 1833, le lavoir Saint-Julien constitue l'un des joyaux du patrimoine architectural de Vicq. Sa construction, contemporaine de celle de la Maison Commune, fut confiée à l'architecte langrois Charles Santa et réalisée par l'entrepreneur M. Laval. Ce projet répondait alors à un besoin impérieux : servir une population en pleine expansion qui dépassait les 1000 habitants.

Situé sur un ancien pâtis communal à proximité de la rivière la Petite Amance, l'édifice se présente sous la forme d'une superbe halle rectangulaire. Sa structure repose sur 16 poteaux en bois, eux-mêmes posés sur des blocs de grès, qui supportent une toiture initialement composée de tuiles en écaille typique de la région. À l'intérieur, quatre escaliers permettent d'accéder aux bassins : un grand bassin de lavage et un rinçoir. Pour garantir une eau claire et abondante, une pompe à volant, portant la marque du fabricant « Morin-Gacon à Dijon », est installée en amont.

Véritable « temple de la propreté » à la gloire de la commune, le lavoir célébrait l'accès égalitaire à l'eau. Son rôle social central a perduré jusqu'aux années 1960, époque où l'apparition de la machine à laver a entraîné la désertion des lavandières. En l'an 2000, la population a tenu à immortaliser la mémoire de ce monument, témoin des heures riches de la vie du village.



© Photo S. Riandet, Service Patrimoine PAH



© Photo S. Riandet, Service Patrimoine PAH



© Photo S. Riandet, Service Patrimoine PAH

La Chapelle Sainte-Germaine

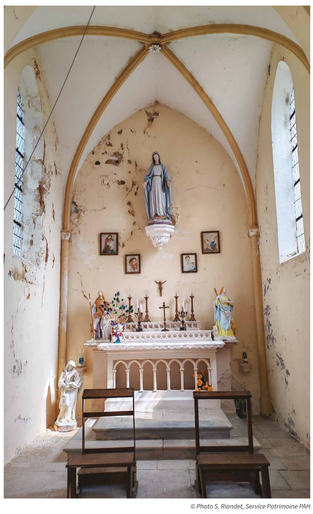
Dominant le village de Vicq depuis la colline de Frillouse, la chapelle Sainte-Germaine offre un point de vue exceptionnel sur la vallée environnante. Son édification en 1857 fait suite à l'épidémie de choléra qui ravagea la région en 1854, mais épargna relativement le village. Face au danger, le curé Raby avait organisé trois processions solennelles les dimanches 6 et 13 août, ainsi que le jour de l'Assomption, pour implorer la protection divine. Lors de ces marches ferventes, quatre jeunes gens vêtus de surplis portaient le reliquaire de l'église devant une foule de fidèles recueillis.

Constatant que Vicq avait été préservé par rapport aux autres communes du canton, le curé proposa d'élever un monument de reconnaissance financé par une souscription volontaire des habitants. En réalité, la commune échappa plus vraisemblablement à l'épidémie grâce à son accès privilégié à une eau renouvelée. L'édifice fut dédié à la bienheureuse Germaine Cousin, une humble bergère de Pibrac béatifiée par le pape Pie IX en 1854. Sur le plan architectural, cette chapelle de style néo-gothique se présente comme un petit édifice à plan centré composé de deux travées voûtées d'ogives. Sa structure en moellons de pierre grise est surmontée d'un clocheton à flèche tôlée dont on peut actionner la cloche depuis l'intérieur.

L'intérieur abrite un autel en calcaire de la même époque et des décors peints à l'enduit jaune paille et ocre. La célèbre bienfaitrice locale, Marie-Victoire Boilletot, a également apporté sa contribution financière à l'édification de ce sanctuaire. Après une longue période de déshérence, les Vicquelots se sont mobilisés dans les années 1980 pour restaurer ce patrimoine, aboutissant en 1985 à la rénovation des murs et du clocheton. Depuis 2001, une association dédiée veille à la préservation du site. Aujourd'hui, des messes y sont toujours célébrées chaque été, et le lieu reste accessible par le vieux chemin de procession montant depuis le cimetière.



© Photo S. Riandet, Service Patrimoine PAH



© Photo S. Riandet, Service Patrimoine PAH



© Photo S. Riandet, Service Patrimoine PAH

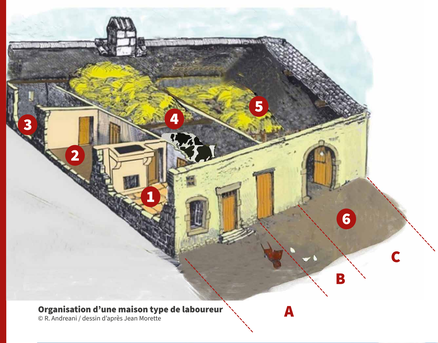
Textes : Sylvain Riandet, service Patrimoine PAH / René Andréani, guide conférencier.
Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire (PAH) - Maison du Pays de Langres 52200 Langres - Rens. 03 25 86 86 20 - patrimoine@langres.fr
Conception ChromeHello inspiré de la charte graphique conçue par DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015.
Impression : Printot & Ixo imprimeurs

VIC-EN-1900

L'HABITAT RURAL EN PAYS DE LANGRES EN 1900

Dans les villages du Sud de la Haute-Marne, les maisons varient selon les catégories sociales des personnes qui les habitent. On distingue généralement la **maison du manouvrier** (la plus simple) de la **maison du laboureur** (à trois travées). En pays de vignobles, la **maison vigneronne** s'accompagne le plus souvent d'une cave dont l'entrée est aménagée en façade. Dans quelques villages, on trouve également des maisons de maître.

LA MAISON TYPE DE LABOUREUR



Organisation d'une maison type de laboureur
© R. Andreani / dessin d'après Jean Morette

1 Cuisine
2 Chambre (poêle)
3 Cellier
4 Écurie
5 Grange
6 Usoir

Travée
A Habitation
B Écurie (étable)
C Grange



Courcelles-en-Montagne. © R. Andreani

La maison type de laboureur abrite sous un même toit : les **personnes** (partie habitation), les **animaux**, les **produits** et **outils agricoles.**

L'habitation est le plus souvent réduite à deux pièces en rez-de-chaussée et en enfilade :

- La **cuisine** : faiblement éclairée par une fenêtre en façade est le lieu de vie (et de couchage avec l'alcôve) pour la famille. La cheminée constituait l'élément le plus important (chauffage, cuisson),
- La **chambre** (appelée « poêle »), souvent sans fenêtre, où se trouvaient plusieurs couchages et qui était chauffée par l'arrière de la plaque de fonte de la cheminée de la cuisine.

La partie agricole

- L'**écurie** : située au rez-de-chaussée, abritant les animaux (vaches, chevaux). Elle est parfois attenante à la cuisine avec une porte de communication qui permettait d'aller rapidement s'occuper du bétail et accessoirement de profiter d'une partie de la chaleur dégagée par les bêtes.
- La **grange** : elle occupe la plus grande partie du bâtiment. C'est un lieu de stockage à plusieurs niveaux afin de pouvoir disposer du maximum de place pour le foin, la paille, les grains (qui sont, eux, le plus souvent stockés dans une pièce close située au-dessus de la cuisine) et les outils agricoles.
- Une **cave** en sous-sol ou un cellier au rez-de-chaussée.



Ferme du Val Clavin, intérieur. D.R.



Plesnoy, intérieur. D.R.

LA MAISON TYPE DE VIGNERON

Elle se compose le plus généralement de deux travées :

L'habitation qui est le plus souvent, comme pour la maison de laboureur, réduite à deux pièces en rez-de-chaussée et en enfilade.

La partie agricole :

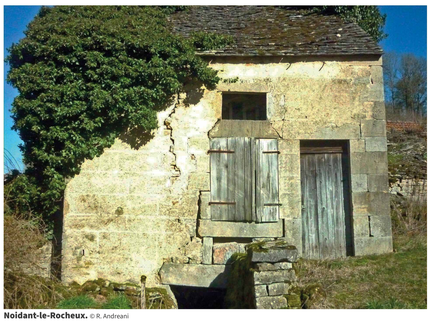
- Une grange de dimensions plus petites que celles de la maison de laboureur : on y réalisait certaines opérations liées à la fabrication du vin (l'égrappage, le pressurage, la macération, la fermentation),
- Une cave accessible le plus souvent depuis la façade extérieure mais aussi parfois depuis la grange : les tonneaux et les bouteilles de vin y étaient stockés à bonne température.



Coiffy-le-Bas. © D. Covelli, service Patrimoine PAH

LA MAISON TYPE D'ARTISAN/OUVRIER

Dépourvue de grange et d'écurie, elle se limite à la partie habitation. Le travail était effectué à l'extérieur ou en atelier. Une cave ou un cellier complètent parfois le bâtiment.



Noidant-le-Rocheux. © R. Andreani

LA MAISON DE MAÎTRE

Reflet de la réussite financière du propriétaire, elle adopte des dispositions plus en accord avec l'hôtel particulier urbain (mur de clôture avec portail ou grille, bâtiment entre cour et jardin, ailes en retour…).



Coiffy-le-Bas. © S. Riandet, service Patrimoine PAH

Textes : Sylvain Riandet, service Patrimoine PAH / René Andréani, guide conférencier.
Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire (PAH) - Maison du Pays de Langres 52200 Langres - Rens. 03 25 86 86 20 - patrimoine@langres.fr
Conception ChromeHello inspiré de la charte graphique conçue par DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015.
Impression : Printot & Ixo imprimeurs

VICQ EN 1900

L'HABITAT RURAL À VICQ EN 1900 : EXEMPLES

Vers 1900, l'habitat rural à Vicq se caractérise par la prédominance de la maison-bloc, un bâtiment longiligne regroupant sous un même toit le logis, la grange et l'écurie. Les façades sont majoritairement construites en grès équarri, souvent recouvertes d'un enduit protecteur. Les toitures, dont la forte pente est adaptée au climat pour évacuer rapidement l'eau ou la neige, sont recouvertes de tuiles en écaille ou de tuiles plates.

Devant chaque demeure, on trouve l'usoir, un espace de servitude essentiel à la vie agricole pour le stockage du bois, du fumier ou le passage des chariots. Les ouvertures sont marquées par de larges portes de grange en bois à deux vantaux munies d'une porte piétonne et s'inscrivant souvent dans une baie couverte en plein-cintre ou en anse de panier[1].

L'habitat était tourné vers la polyculture et la viticulture avant la crise du phylloxéra. On retrouve de nombreuses caves enterrées sous les habitations, notamment celles situées à l'écart des cours d'eau, avec un grand accès depuis la façade principale. Quelques exemples de niches viennent agrémenter certaines façades, parfois millésimées de la date de construction.

(1) Se dit d'un arc surbaissé.



© 2026 OpenStreetMap contributors

13 rue Saint-Laurent



Présence d'un usoir pavé devant la maison.

© Photo S. Riandet, Service Patrimoine PAH

14 rue Saint-Laurent



Ferme avec écurie, grange, habitation et cave.

© Photo S. Riandet, Service Patrimoine PAH

3 rue Saint-Laurent



© Photo S. Riandet, Service Patrimoine PAH

10 rue du Coin



© Photo S. Riandet, Service Patrimoine PAH

10 rue Saint-Laurent



Maison à encadrements en briques. La partie habitation prend de plus en plus de place dans la structure des fermes.

© Photo S. Riandet, Service Patrimoine PAH

23 rue du Coin



Ferme avec grange, habitation et cave (maison de vigneron ?)

© Photo S. Riandet, Service Patrimoine PAH

Textes : Sylvain Riandet, service Patrimoine PAH / René Andréani, guide conférencier.
Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire (PAH) - Maison du Pays de Langres 52200 Langres - Rens. 03 25 86 86 20 - patrimoine@langres.fr
Conception ChromeHello inspiré de la charte graphique conçue par DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015.
Impression : Printot & Ixo imprimeurs

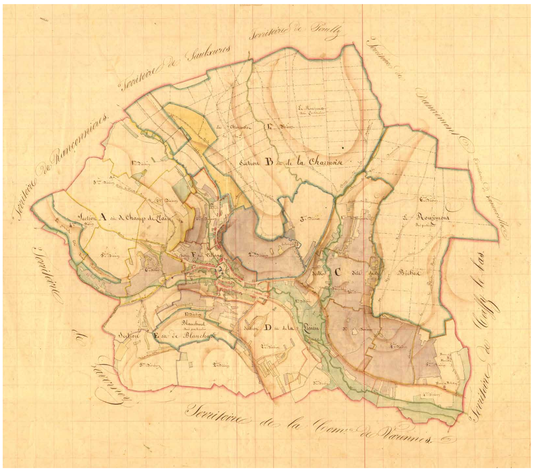
VICQ EN 1900

DOCUMENTS ANCIENS

Vicq – Cadastre napoléonien (extrait du tableau d'assemblage)

Dressé par M. Foucault en 1840. Coll. Archives Départementales de la Haute-Marne.

Cet extrait du cadastre révèle l'étendue des parcelles de vignoble (197 hectares), représentées en violet, avant l'arrivée du phylloxéra. Les coteaux autour de Vicq étaient exploités par de nombreux viticulteurs dont on retrouve les noms dans les recensements du XIXe siècle. Le village hébergeait également une fabrique de serpettes utilisées dans la viticulture et l'horticulture.



Vue générale

Coll. Archives Départementales de la Haute-Marne

Prise depuis les hauteurs situées au sud-ouest de Vicq, cette photo montre l'église et son clocher ainsi que les toits des maisons de la rue Saint-Laurent sur la gauche. Au premier plan, comme une rémanence du passé viticole du village, une parcelle est aménagée avec des piquets de palissage de la vigne.



Principale rue du centre du village

Coll. Archives Départementales de la Haute-Marne

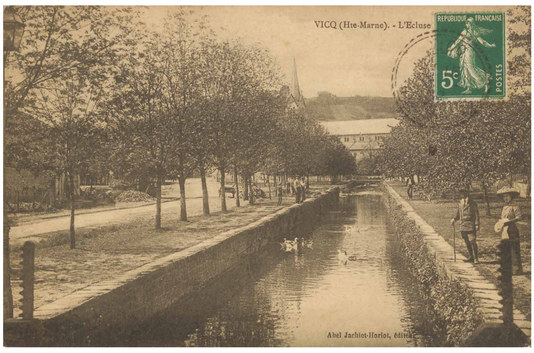
Cette carte postale montre la rue Planche Passelot et le ruisseau de la Petite-Amance canalisé par les digues et quais aménagés au XIXe siècle. Depuis cette prise de vue, les allées d'arbustes qui longent le ruisseau ont pris de l'ampleur…



L'Écluse

Coll. Archives Départementales de la Haute-Marne

Le cliché est pris sur le pont de la place de l'Écluse et montre au premier plan le système de crémaillère qui actionnait la vanne permettant de réguler le débit du cours d'eau. Les quais étaient un lieu de promenade prisé des habitants (ici en « habits du dimanche ») et des palmipèdes…



Centre du village

Coll. Archives Départementales de la Haute-Marne

La carte postale montre les trois principaux bâtiments du village : l'église Saint-Julien qui domine l'ensemble en arrière-plan, la mairie-école dont on aperçoit le toit sur la droite et le lavoir Saint-Julien avec sa toiture posée sur des poteaux en bois. Le drap étendu indique la présence de séchoirs en lien avec l'utilisation de l'édifice.



Textes : Sylvain Riandet, service Patrimoine PAH / René Andréani, guide conférencier.
Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire (PAH) - Maison du Pays de Langres 52200 Langres - Rens. 03 25 86 86 20 - patrimoine@langres.fr
Conception ChromeHello inspiré de la charte graphique conçue par DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015.
Impression : Printot & Ixo imprimeurs

VICQ EN 1900

DOCUMENTS ANCIENS

Intérieur de l'Église – Grande Nef

Coll. Archives Départementales de la Haute-Marne

Construite dans la mouvance néo-gothique, l'église Saint-Julien présente des éléments d'architecture inspirés de l'époque médiévale : voûtes sur croisées d'ogives en arc brisé et pilastres surmontés de chapiteaux à crochets.



Place de la Mairie

Coll. Archives Départementales de la Haute-Marne

La maison commune de Vicq a été édifiée en 1833. La façade est un modèle de classicisme : symétrie, chaînages d'angles, encadrements de baies harpés[2], étage-attique[3]. La partie gauche de l'édifice était le logement de l'instituteur tandis que les salles de classes (au rez-de-chaussée) et la mairie (à l'étage) occupaient la partie droite. Aujourd'hui, cette salle de classe accueille un musée.

(2) Les pierres sont alternativement longues et courtes pour renforcer la structure.
(3) Le dernier étage d'un bâtiment est appelé étage-attique lorsqu'il est plus bas que les autres étages.



Rue Saint-Laurent

Coll. Archives Départementales de la Haute-Marne

Cette photo témoigne assez bien de l'utilisation qui était faite de l'usoir, espace public en avant des façades de fermes. On y stocke ici des charrettes destinées aux travaux des champs. À noter sur la deuxième maison la statue de saint aujourd'hui disparue au-dessus de la porte de grange.



Rue de la cité

Coll. Roland Petit

Bien que l'environnement ait évolué, la rue de la Cité conserve sa structure urbaine. On retrouve encore aujourd'hui les trois bâtiments au milieu de la rue qui abritaient des commerces.



Hôtel et Café du Sud

Coll. Archives Départementales de la Haute-Marne

Cette photo a été prise depuis le pont qui se situe à l'est de la mairie en direction de la Grande Rue et de la rue Géard. Le café du Sud est désormais occupé par des habitations tandis que l'actuelle armurerie prend place dans l'ancienne ferme à l'extrémité du pâté de maison. Le village est dominé dans le lointain par la colline coiffée du bois du Moreux.



Rue Géart

D.R.

La prise de vue est effectuée depuis l'entrée ouest de la rue Géard, à proximité de la maison à tourelle. Objets de curiosité, le photographe et son appareil attirent les habitants du quartier qui prennent volontiers la pose devant l'objectif.



Textes : Sylvain Riandet, service Patrimoine PAH / René Andréani, guide conférencier.
Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire (PAH) - Maison du Pays de Langres 52200 Langres - Rens. 03 25 86 86 20 - patrimoine@langres.fr
Conception ChromeHello inspiré de la charte graphique conçue par DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015.
Impression : Printot & Ixo imprimeurs